

MARDI 3. — SAINT MARTIAL, évêque et confesseur. — *Double, couleur blanche.*

Saint Martial, disciple de Jésus-Christ, accompagna saint Pierre à Antioche et à Rome et fut envoyé dans les Gaules par cet apôtre pour y prêcher l'Évangile. Limoges, dont il fut le premier évêque, fut témoin de ses nombreux miracles et cette ville, ainsi que les contrées de l'Aquitaine, renoncèrent au culte des idoles pour embrasser la foi. Il mourut comblé d'années et de mérites.

MERCREDI 4. — Ordination et Translation de SAINT MARTIN, évêque et confesseur. — *Double, couleur blanche.*

Saint Martin, baptisé par saint Hilaire, évêque de Poitiers, habitait le monastère de Ligugé, près de cette ville, lorsque le bruit de sa sainteté et de ses miracles le fit élire évêque de Tours. Malgré les résistances de son humilité, il reçut la consécration épiscopale, et c'est cet heureux événement, ainsi que la translation de son corps dans l'église bâtie par saint Brice, son successeur, que cette fête a pour but de célébrer.

JEUDI 5. — SAINT ANTOINE-MARIE ZACCARIA, confesseur. — *Double, couleur blanche.*

Le nom de ce saint figure pour la deuxième fois dans notre calendrier liturgique. Ce fut le jour de l'Ascension de 1897 que le Souverain Pontife le plaça sur les autels ; et c'est en vertu d'un décret de la S. Congrégation des Rites, daté de 1898, que nous en faisons l'office. Saint Antoine-Marie Zaccaria vivait au xvi^e siècle. Né en Italie, à Crémone, d'une famille noble, il se distingua de bonne heure par sa piété. Sous le Pontificat de Clément VII, il fonda une Société de Clercs réguliers qui, sous le nom de Société de Saint-Paul, s'occupait d'œuvres charitables et de prédications. Son amour des pauvres fut tel qu'on l'appelait le père et l'ange de son pays. Il mourut à 36 ans, en 1539.

VENDREDI 6. — OCTAVE DES SAINTS APÔTRES PIERRE ET PAUL. — *Double, couleur rouge.*

SAMEDI 7. — SAINT LÉON, pape et confesseur. — *Semi-double, couleur blanche.* (Transféré du 28 juin.)

Saint Léon II, sicilien, successeur du pape Agathon, en 682, tint le bâton pastoral avec autant de fermeté que de sagesse, pendant les quatre années seulement que dura son règne. Un double rayon de foi et de charité éclaira le tableau de sa vie et de son pontificat. Il était tout de feu quand il s'agissait des grands intérêts de la religion. Pour l'étendre dans les âmes, il ne s'occupait pas seulement de surveiller l'erreur, de propager au loin la sainte doctrine et de multiplier son zèle, il se livrait encore avec ardeur à cette partie de la liturgie, la plus accessible à tous, nous voulons dire le chant des saints offices. Léon II, en effet, perfectionna le chant grégorien et composa plusieurs hymnes qui témoignent de sa piété, de sa science et de son zèle pour la maison de Dieu. Maintenant, si nous voulons avoir une idée de sa charité pour le prochain, écoutons un de ces historiens : « Léon fut vraiment le père des pauvres. Sa bourse ne lui appartenait point, elle appartenait à tous les nécessiteux, à la veuve indigente et à l'orphelin délaissé.